

CONSEIL NATIONAL DE LA PROTECTION DE LA NATURE

SEANCE PLENIERE DU 22 JANVIER 2025

HOMMAGE DU CNPN À RAPHAËL LARRÈRE *par Serge Urbano*

Raphaël LARRÈRE,

Chercheur inclassable, Directeur de recherche à l'INRAE,

Qui nous a fasciné en ouvrant la pensée au « sauvage » avec ses riches et novatrices réflexions sur l'éthique environnementale et la protection de la nature,

Et qui nous a offert de salutaires bolées de Nature,

Nous a quitté brutalement le 4 janvier 2025, à l'âge de 82 ans, lui permettant peut-être « *de choisir de faire selon son bon vouloir* ».

Le CNPN a tenu à lui rendre un profond hommage, tant en raison de ses travaux scientifiques et les voies qu'il a ouverte, que comme ancien membre du CNPN et son engagement pour la protection de la Nature.



Raphaël LARRÈRE se dépeint en 2020 avec saveur comme un agronome, disposant d'un diplôme d'ingénieur agronome 1964 (en zootechnique), et économiste, ayant réussi les concours sans formation et attrait, et sociologue, sans formation, mais avec un attrait dévorant pour les approches de terrain et pour l'exploration de nouvelles thématiques liées à sa sensibilité et son ouverture d'esprit.

Des grandes étapes de sa carrière :

1966 – Rentre sur concours à l'INRA comme assistant en économie, chercheur/enseignant

1971 – Rentre au laboratoire d'économie de l'élevage à Clermont-Ferrand : il décide de se lancer dans l'histoire des transformations du système agraire pour comprendre comment un pays de céréales, de landes et de moutons est devenu ce pays associant des productions bovines à des reboisements. Après l'étude, dont la monographie, sur le plateau de Millevaches, poursuite avec les Dômes, puis la Margeride et le massif de l'Aigoual, avec pour objectif de saisir les transformations des systèmes de mise en valeur et les modifications consécutives des paysages ruraux.

1977 – Affectation à la station pluridisciplinaire d'Orléans, avec trois sujets de travail :

- L'insertion de la forêt dans les systèmes agraires
- l'histoire de la foresterie française et de la politique forestière
- les usages et représentations de la forêt et, par voie de conséquence, les conflits d'usage et les conflits d'image.

Où il notait une histoire où tout venait des textes de lois des règlements, de leur application par l'administration et de l'action des forestiers pour appliquer la stratégie du corps des Eaux et Forêts. Ces travaux lui font aussi rencontrer la nature sauvage, dont la forêt est l'archétype et mesurer les conflits d'usages pour la protection de la forêt et de la nature.

1984 – Laboratoire à Rungis : avec l'idée d'élargir ses sujets de recherche à l'histoire de la protection de la nature, aux débats dont elle est l'objet et aux conflits qu'elle suscite. C'est à cette époque que Raphaël LARRÈRE a été membre du CNPN, de 1986 à 1994, lui apportant un bon poste d'observation sur la gouvernance de la protection de la nature.

1991 – Laboratoire STEPS : Environnement, sociétés, techniques et politiques économiques : Direction pesante d'un laboratoire, entraînant au final « une sorte de grève administrative », mais surtout début des travaux sur l'éthique environnementale avec les controverses qui traversaient la communauté scientifique. Raphaël LARRÈRE s'était rendu compte que sa nomination au CNPN lui permettait de décrypter les conflits de valeurs qui sous-tendaient les discussions qui s'y déroulaient. Il en souligne l'expérience enrichissante et un bon poste d'observation des controverses et des conflits concernant la protection des espèces menacées et celle des espaces « remarquables ».

2000 – Pôle éthique avec une petite équipe de recherche, dont son épouse, Catherine LARRERE, philosophe, avec deux axes :

- Interrogation (d'essence plus américaine) sur les rapports de l'homme à la nature ;
- Préoccupation, de tradition européenne (et continentale) de la responsabilité vis-à-vis des effets non intentionnels de l'action technique.

Où notamment il questionne sur :

- La perte du sauvage entre la protection de la nature et le pilotage de la biodiversité ;
- La libre évolution comme outil de protection de la nature ;
- Le rapport du sauvage (le naturel) au domestique (l'artificiel) et surtout leur « entre-deux ».

Et notamment l'étude :

- Des transformations en adoptant la biodiversité comme norme d'action impose aux systèmes de légitimation de la protection de la nature, et à la gestion des parcs nationaux ;
- Des questions morales et politiques que soulève la transgénèse pour leurs vendeurs en posant leur signature sur des variétés très productives manipulées et la vente des OGM.

2007 – mise à la retraite avec une mission de 3 ans supplémentaires.

Des nominations en gouvernance protection de la nature :

- Conseil National de la Protection de la Nature – nommé comme Personne Qualifiée en sociologie, en 1986/1990 et en 1990/1994 ;
- Conseil Scientifique du Parc National de la Vanoise jusqu'en 2017 ;
- Président du Conseil Scientifique du Parc National du Mercantour de 2006 à 2016, où il siégeait au conseil d'administration avec malice et connivence avec le représentant du CNPN, après avoir refait la veille le monde de la protection de la nature ... ;
- Comité d'Orientation de Recherche et de Prospective de la Fédération des parcs régionaux de France avec trois mandats effectués ;
- CF UICN : groupe de travail « Wilderness et nature férale », en étant la cheville ouvrière de l'une de ses dernières initiatives avec la conception et l'organisation d'un colloque sur « Le renouveau du sauvage » qui s'est tenu à Cerisy en juin 2023.

Parcours d'écrivain, qui illustre l'évolution de sa pensée, notamment

- 1993 : *Des hommes et des forêts*
- 1999 : *Le loup, l'agneau et l'éleveur*
- 1997 : *La crise environnementale*
- 1997, avec Catherine Larrère, *Du bon usage de la nature : pour une philosophie de l'environnement*,
- 2009 : Avec Bernadette Lizet et Martine Berlan-Darqué, *Histoire des parcs nationaux : comment prendre soin de la nature*
- 2010 : Avec Martin de La Soudière, *Cueillir la montagne : à travers landes, pâtures et sous-bois*
- 2015, avec Catherine Larrère, *Penser et agir avec la nature. Une enquête philosophique*
- 2020 : avec Catherine Larrère, *Le Pire n'est pas certain. Essai sur l'aveuglement catastrophiste*